

Livret de suivi de mes apprentissages en FAD106



Réalisé par :
Mohamed Amine EL AFRIT
CNAM 2024 / 2025
www.mohamedelafr.it.com/fad106

Table des matières

| | |
|---|----|
| Séance du 4 novembre 2024 : Animation de Laetitia | 3 |
| 1. Les idées essentielles retenues | 3 |
| 2. Le vocabulaire nouveau à retenir..... | 3 |
| 3. Les questions nouvelles ou celles qui restent en suspens | 4 |
| 4. Ce qui m'a étonné, bousculé, dérangé | 4 |
| 5. Ce qui s'est clarifié | 4 |
| 6. Conclusion | 4 |
| Séance du 18 novembre 2024 : Animation de Paul..... | 5 |
| 1. Les idées essentielles retenues | 5 |
| 2. Le vocabulaire nouveau à retenir..... | 5 |
| 3. Les questions nouvelles ou celles qui restent en suspens | 6 |
| 4. Ce qui m'a étonné, bousculé, dérangé | 6 |
| 5. Ce qui s'est clarifié | 6 |
| 6. Conclusion | 6 |
| Séance du 25 novembre 2024 : Animation de Théa | 7 |
| 1. Les idées essentielles retenues | 7 |
| 2. Le vocabulaire nouveau à retenir..... | 7 |
| 3. Les questions nouvelles ou celles qui restent en suspens | 8 |
| 4. Ce qui m'a étonné, bousculé, dérangé | 8 |
| 5. Ce qui s'est clarifié | 8 |
| 6. Conclusion | 8 |
| Séance du 4 décembre 2024 : Animation de Christine | 9 |
| 1. Les idées essentielles retenues | 9 |
| 2. Le vocabulaire nouveau à retenir..... | 9 |
| 3. Les questions nouvelles ou celles qui restent en suspens | 10 |
| 4. Ce qui m'a étonné, bousculé, dérangé | 10 |
| 5. Ce qui s'est clarifié | 10 |
| 6. Conclusion | 10 |
| Séance du 9 décembre 2024 : Animation de Antoine..... | 11 |
| 1. Les idées essentielles retenues | 11 |
| 2. Le vocabulaire nouveau à retenir..... | 11 |
| 3. Les questions nouvelles ou celles qui restent en suspens | 12 |
| 4. Ce qui m'a étonné, bousculé, dérangé | 12 |
| 5. Ce qui s'est clarifié | 12 |
| 6. Conclusion | 12 |
| Séance du 16 décembre 2024 : Animation de Sandra..... | 13 |
| 1. Les idées essentielles retenues | 13 |
| 2. Le vocabulaire nouveau à retenir..... | 13 |
| 3. Les questions nouvelles ou celles qui restent en suspens | 14 |
| 4. Ce qui m'a étonné, bousculé, dérangé | 14 |
| 5. Ce qui s'est clarifié | 14 |
| 6. Conclusion | 14 |
| Séance du 16 décembre 2024 : Animation de François | 15 |
| 1. Les idées essentielles retenues | 15 |
| 2. Le vocabulaire nouveau à retenir..... | 16 |
| 3. Les questions nouvelles ou celles qui restent en suspens | 16 |
| 4. Ce qui m'a étonné, bousculé, dérangé | 16 |
| 5. Ce qui s'est clarifié | 16 |
| 6. Conclusion | 16 |
| Séance du 6 janvier 2025 : Animation de Mohamed (moi-même)..... | 17 |
| 1. Déroulement de l'animation..... | 17 |
| 2. Les idées essentielles retenues | 17 |
| 3. Le vocabulaire nouveau à retenir..... | 18 |
| 4. Les questions nouvelles ou celles qui restent en suspens | 18 |
| 5. Ce qui m'a étonné, bousculé, dérangé | 19 |
| 6. Ce qui s'est clarifié | 19 |
| 7. Analyse des points forts de l'animation | 19 |
| 8. Axes d'amélioration | 19 |
| 9. Conclusion | 20 |

Séance du 4 novembre 2024 : Animation de Laetitia

1. Les idées essentielles retenues

- **Importance de l'ancrage pédagogique**
 - Présenter le **contexte**, le **public cible** et les **objectifs** pédagogiques en début de formation pour assurer une meilleure compréhension et adhésion des apprenants.
 - Justifier sa **légitimité** en tant que formateur pour traiter un sujet spécifique.
- **Cohérence entre pédagogie, stratégie et technique**
 - Choisir les outils pédagogiques en fonction du public cible et des objectifs (ex. : le jeu de rôle est adapté aux élèves, mais pas forcément aux parents).
 - Associer différents outils (quizz, vidéo, discussion) pour favoriser l'engagement et l'apprentissage actif.
- **L'adaptation et la gestion du stress en situation de formation**
 - Il est difficile de prévoir les réactions du public, mais l'implication des apprenants aide à rassurer l'animateur.
 - Le temps de préparation d'une formation ne reflète pas forcément le temps réel de l'animation, car il faut prendre en compte les échanges et ajustements en direct.
- **Utilisation du jeu de rôle et du théâtre-forum**
 - Le jeu de rôle permet de travailler le point de vue des autres et de rejouer des situations pour explorer des solutions alternatives.
 - Le théâtre-forum, quant à lui, est basé sur l'improvisation et permet d'explorer des conflits en testant différentes solutions.
 - Il faut bien définir qui apprend quoi dans ces exercices pour assurer leur efficacité.
- **Gestion du temps et engagement des apprenants**
 - La formatrice a utilisé un quizz au début et à la fin pour mesurer l'évolution des connaissances et maintenir l'attention des apprenants.
 - Importance de laisser du temps aux apprenants pour s'exprimer et d'adapter l'animation en fonction des réactions du groupe.

2. Le vocabulaire nouveau à retenir

- **Ancrage pédagogique** : introduction structurée permettant de poser le contexte, la légitimité du formateur et les objectifs pédagogiques.
- **Théâtre-forum** : technique d'animation participative où des acteurs rejouent une situation pour tester différentes réponses à un problème.
- **Légitimité du formateur** : capacité du formateur à démontrer pourquoi il est compétent pour traiter un sujet.
- **Temps ajustable** : notion selon laquelle certains éléments d'une formation peuvent être modulés en fonction des réactions et du timing réel.

3. Les questions nouvelles ou celles qui restent en suspens

- Comment déterminer le **bon équilibre** entre présentation magistrale et interaction avec les apprenants ?
- Comment gérer les **imprévus** pendant une formation (ex. : si un exercice ne fonctionne pas comme prévu) ?
- Quelles sont les **meilleures pratiques** pour reformuler clairement les objectifs pédagogiques en début et en fin de session ?

4. Ce qui m'a étonné, bousculé, dérangé

- **Le stress de la formatrice** : même avec une bonne préparation, l'animation d'une formation peut générer beaucoup d'incertitudes.
- **Le manque de clarté au début** : plusieurs apprenants ont noté que les objectifs et le cadre de la formation n'étaient pas précisés immédiatement.
- **L'impact émotionnel de la vidéo** : certains ont trouvé la vidéo trop choquante et ont suggéré d'annoncer son contenu en amont.

5. Ce qui s'est clarifié

- L'importance de **structurer une séquence pédagogique** avec une introduction claire, des objectifs bien définis et un fil conducteur cohérent.
- La nécessité d'adapter **les outils pédagogiques au public cible**, en prenant en compte leur efficacité et leur pertinence selon les profils des apprenants.
- L'animation d'une formation n'est pas figée : elle peut et doit être **ajustée en temps réel** en fonction des réactions du groupe.

6. Conclusion

Cette séance a permis de mieux comprendre les principes fondamentaux de l'animation pédagogique : la préparation, la gestion du stress, le choix des outils et la nécessité d'un ancrage pédagogique solide. Il reste encore à approfondir la gestion des imprévus et l'adaptation des techniques en fonction du public.

Séance du 18 novembre 2024 : Animation de Paul

1. Les idées essentielles retenues

- **L'importance du contexte et des prérequis en formation**
 - L'animation manquait de contextualisation, ce qui a créé un sentiment de confusion chez les apprenants.
 - Enchaîner directement sur un exercice complexe sans une introduction claire peut déstabiliser les participants.
 - Il faut définir explicitement les prérequis et les communiquer en amont pour permettre aux apprenants d'être mieux préparés.
- **Clarifier l'intention pédagogique et la posture du formateur**
 - Une formation doit avoir un objectif clair : s'agit-il d'auto-évaluer ses connaissances ou d'apprendre à penser différemment ?
 - Importance de bien se positionner en tant que formateur et de justifier sa légitimité.
 - Il faut éviter de donner une posture militante et privilégier une approche pédagogique qui favorise la réflexion et l'apprentissage critique.
- **L'adaptation du contenu et des supports pédagogiques**
 - Les documents étaient riches, mais trop denses, ce qui a freiné la compréhension et l'engagement des apprenants.
 - Besoin d'un meilleur équilibre entre explications, exercices et interactions pour éviter une surcharge d'informations.
 - Le choix d'une étude de cas doit être réaliste et adaptée au niveau du public. Il est essentiel de fournir des repères concrets pour guider l'analyse et l'appropriation des contenus.
- **L'engagement des apprenants et la dynamique de groupe**
 - Les apprenants ont ressenti un manque d'interactions, ce qui a limité l'appropriation des connaissances.
 - Une approche plus participative, comme le travail en groupe ou un exercice plus ludique, aurait pu favoriser une meilleure implication.
 - L'objectif est de permettre aux participants de mobiliser leurs connaissances plutôt que de les submerger d'informations.

2. Le vocabulaire nouveau à retenir

- **Ancrage pédagogique** : poser un cadre clair et explicite pour donner du sens à l'apprentissage.
- **Auto-évaluation** : méthode qui permet aux apprenants de mesurer leur progression et de prendre conscience de leurs acquis.
- **Posture du formateur** : manière dont l'enseignant se positionne vis-à-vis de son sujet et de ses apprenants (formateur vs militant).
- **Échelle d'auto-évaluation** : outil permettant d'analyser un sujet à travers des critères prédéfinis.

3. Les questions nouvelles ou celles qui restent en suspens

- Comment **rendre une étude de cas plus accessible** et compréhensible pour tous les apprenants, sans les surcharger d'informations ?
- Comment équilibrer **explication, débat et mise en pratique** dans une formation sur un sujet complexe ?
- Comment **assurer une transition fluide** entre différentes parties d'une formation pour éviter les moments de confusion ?
- Quelle est la **limite entre sensibilisation et militantisme** dans une formation ?

4. Ce qui m'a étonné, bousculé, dérangé

- **Le manque de prérequis explicites** : plusieurs apprenants ont ressenti un **décalage entre leur niveau et les attentes** du formateur.
- **La densité des supports** : les documents étaient riches mais difficiles à exploiter sans explications plus approfondies.
- **Le sentiment d'isolement** : plusieurs participants ont noté qu'ils auraient préféré **un travail en groupe** pour mieux assimiler le contenu.
- **Le positionnement du formateur** : l'approche semblait parfois militante, ce qui a créé une distance avec certains participants.

5. Ce qui s'est clarifié

- L'importance de **bien définir l'objectif pédagogique** d'une formation pour éviter les malentendus.
- La nécessité d'adapter les **supports pédagogiques** en fonction du niveau et des besoins du public.
- La différence entre **formation et sensibilisation** : former, c'est transmettre un savoir et développer des compétences, alors que sensibiliser vise à éveiller la conscience d'un problème.
- Le rôle essentiel de **l'interaction et de la participation active** dans une formation pour favoriser l'apprentissage.

6. Conclusion

Cette séance a mis en lumière **les défis liés à la conception et à l'animation d'une formation sur un sujet complexe**. Il est essentiel de bien **contextualiser l'apprentissage, clarifier les objectifs et proposer des supports pédagogiques accessibles**. L'interaction avec les apprenants est un levier fondamental pour une transmission efficace des connaissances. Pour les prochaines séances, il serait intéressant d'explorer **des formats plus interactifs et collaboratifs** pour améliorer l'engagement et l'appropriation des savoirs.

Séance du 25 novembre 2024 : Animation de Théa

1. Les idées essentielles retenues

- **L'importance de la posture du formateur et de sa légitimité**
 - Un formateur doit **se présenter et expliquer son parcours** pour justifier sa légitimité auprès des apprenants.
 - Différentes **sources de légitimité** existent : expertise, expérience, contexte d'apprentissage.
 - Dans certains contextes (ex. : face à des apprenants plus âgés ou plus expérimentés), il est essentiel d'**anticiper les éventuelles remises en question de la légitimité** du formateur.
- **Alignement pédagogique entre objectifs et techniques pédagogiques**
 - Le choix de la **simulation** comme technique pédagogique doit être en cohérence avec les objectifs de formation.
 - Différentes techniques permettent de travailler des aspects variés :
 - **Étude de cas** → Analyse et diagnostic d'une situation.
 - **Simulation** → Développement des compétences techniques et méthodologiques.
 - **Jeu de rôle** → Travail sur les compétences relationnelles.
 - Dans cette formation, la simulation aurait pu être mieux exploitée en intégrant une analyse du ressenti du "client potentiel".
- **Utilisation des outils numériques et de l'intelligence artificielle (IA) en formation**
 - L'IA a été utilisée pour générer un dialogue dans l'animation, mais tous les apprenants n'en ont pas eu conscience.
 - Importance de **mentionner l'usage de l'IA** dans un objectif de transparence et d'appropriation des outils pédagogiques modernes.
 - L'IA peut être un **outil facilitateur**, mais son utilisation doit être expliquée pour éviter une perception biaisée de son rôle.
- **L'importance du rythme et de la clarté des supports**
 - Le **rythme dynamique et la variété des activités** ont favorisé l'engagement des apprenants.
 - La structuration en **points d'étape réguliers** a permis de maintenir une bonne lisibilité de la séquence.
 - Cependant, certaines **présentations visuelles** (slides) manquaient de lisibilité, ce qui a pu limiter l'efficacité de l'apprentissage.

2. Le vocabulaire nouveau à retenir

- **Alignement pédagogique** : cohérence entre les **objectifs pédagogiques**, la **méthode utilisée** et l'**exploitation des résultats** en formation.
- **Simulation** : technique pédagogique où les apprenants sont placés dans une situation fictive réaliste pour appliquer leurs compétences.
- **Jeu de rôle** : technique pédagogique mettant l'accent sur la dimension relationnelle et comportementale d'une situation.
- **Légitimité du formateur** : reconnaissance de la compétence et de l'autorité du formateur par ses apprenants, qui peut varier selon les contextes.

3. Les questions nouvelles ou celles qui restent en suspens

- Comment mieux **exploiter le retour d'expérience** des participants après une simulation pour en tirer des apprentissages concrets ?
- Quelle est la meilleure manière d'introduire l'**usage de l'IA en formation** pour en maximiser l'efficacité et l'acceptation ?
- Comment garantir une **meilleure lisibilité des supports** tout en conservant un format engageant et dynamique ?
- Comment gérer les **remises en question de la légitimité d'un formateur**, notamment dans un contexte où les apprenants sont plus expérimentés que lui ?

4. Ce qui m'a étonné, bousculé, dérangé

- **L'impact de la posture du formateur** : même si Théa maîtrisait bien son sujet, la question de sa légitimité a été soulevée, montrant que ce critère joue un rôle clé dans la perception des apprenants.
- **La question de l'alignement pédagogique** : il ne suffit pas de choisir une technique pédagogique, il faut aussi bien l'exploiter pour en tirer tous les bénéfices.
- **L'usage de l'IA** : intéressant mais pas toujours perçu par les apprenants, ce qui interroge sur la manière d'introduire ces outils en formation.

5. Ce qui s'est clarifié

- La **différence entre les techniques pédagogiques** et leur usage : étude de cas, simulation et jeu de rôle ne servent pas le même objectif et doivent être choisis en fonction des compétences à développer.
- La **gestion des supports pédagogiques** est essentielle : il faut s'assurer que tout soit **lisible et accessible** pour optimiser la transmission des connaissances.
- **L'importance de la transparence dans les méthodes pédagogiques** : mentionner l'usage d'outils comme l'IA permet d'éviter toute confusion et favorise l'appropriation par les apprenants.

6. Conclusion

Cette séance a mis en avant **l'importance de la posture du formateur, du choix des techniques pédagogiques et de l'alignement entre objectifs et méthodes**. L'usage d'outils modernes comme l'IA peut être un levier intéressant, à condition qu'il soit clairement explicité. L'enjeu principal reste d'assurer une **cohérence entre le contenu, la méthode et la manière dont les apprenants s'approprient ces connaissances**, tout en maintenant une **bonne dynamique d'apprentissage**.

Séance du 4 décembre 2024 : Animation de Christine

1. Les idées essentielles retenues

- **Les spécificités de l'animation en distanciel**
 - Le format numérique impose des **contraintes techniques** (latence, partage d'écran, absence de contact visuel direct).
 - La gestion simultanée des outils et des interactions est plus **complexe** qu'en présentiel.
 - Le manque de signaux non verbaux nécessite d'**adapter la pédagogie** :
 - Multiplier les feedbacks verbaux pour compenser l'absence d'interactions physiques.
 - Maintenir l'attention avec des sondages, des questions fréquentes et des pauses interactives.
- **L'importance de la présentation et de l'ancrage pédagogique**
 - Christine **n'a pas pris le temps de se présenter**, ce qui a été relevé comme un manque.
 - Un formateur doit poser son **ancrage pédagogique** en expliquant sa légitimité et son parcours.
 - Cela permet aux apprenants de mieux comprendre **qui est la personne en face d'eux** et pourquoi elle anime la session.
- **L'utilisation des sondages comme outil pédagogique**
 - Plusieurs participants ont trouvé les **sondages utiles**, mais mal exploités.
 - Un **sondage doit avoir un objectif clair** :
 - Attirer l'attention sur un sujet (ex. teaser d'introduction).
 - Déterminer le niveau des apprenants (diagnostic avant formation).
 - Analyser les représentations des participants et déclencher une discussion pédagogique.
 - Il est essentiel d'**exploiter les résultats** plutôt que de simplement les afficher.
- **La gestion des outils numériques et des supports pédagogiques**
 - Christine a rencontré des difficultés avec l'**outil Freeplan**, qui a été mentionné mais non utilisé.
 - Les **supports visuels** étaient parfois trop animés ou peu lisibles.
 - Suggestion : **intégrer le glossaire directement dans une carte mentale** pour renforcer l'aspect visuel.
- **Différence entre présentiel et distanciel : adapter sa pédagogie**
 - En distanciel, l'absence de contact physique **réduit la spontanéité des échanges**.
 - Importance de prévoir **plus de temps** pour analyser les productions des apprenants et interagir avec eux.
 - Les méthodes en distanciel doivent être **plus structurées et rythmées** pour éviter une perte d'attention.

2. Le vocabulaire nouveau à retenir

- **Ancrage pédagogique** : introduction posant le contexte, les objectifs et la légitimité du formateur.

- **Attention conjointe** : phénomène où plusieurs personnes sont attentives au même sujet en interaction (ex. classe, spectacle).
- **Coprésence** : sensation de partage d'un même espace d'apprentissage, plus forte en présentiel qu'en distanciel.
- **Démonstration** : technique pédagogique où le formateur montre une action avant que les apprenants l'expérimentent.

3. Les questions nouvelles ou celles qui restent en suspens

- Comment rendre **un sondage plus interactif et engageant** en distanciel ?
- Comment améliorer la gestion des **outils numériques** pour fluidifier l'animation ?
- Quels sont les **meilleurs moyens d'adapter une formation conçue pour le présentiel au format distanciel** ?
- Comment compenser l'absence de signaux non verbaux dans un cours en ligne ?

4. Ce qui m'a étonné, bousculé, dérangé

- **L'impact des contraintes techniques sur la fluidité de l'animation** : difficulté à jongler entre partage d'écran, chat et interaction avec les apprenants.
- **Le manque d'exploitation des réponses aux sondages** : sans analyse des résultats, ils semblent moins pertinents pour les participants.
- **Le rôle essentiel de l'ancrage pédagogique** : le fait que la formatrice ne se soit pas présentée a eu un impact sur la perception de la formation.
- **Le format distanciel est bien plus exigeant** qu'un format en présentiel en termes de gestion des interactions et de l'attention des apprenants.

5. Ce qui s'est clarifié

- **L'importance de bien structurer une formation en ligne** en prévoyant des temps d'interaction réguliers et des moments de feedback.
- **Le rôle du sondage en formation** : il ne doit pas être un simple outil d'engagement, mais un levier pédagogique utilisé à bon escient.
- **Le distanciel ne doit pas être une simple transposition du présentiel** : il impose une refonte des méthodes pédagogiques pour compenser les limites du numérique.

6. Conclusion

Cette séance a permis de comprendre **les défis spécifiques de l'animation à distance**, notamment en termes de gestion des outils numériques, d'interaction et de maintien de l'attention des apprenants. **Le rôle du formateur ne se limite pas à transmettre des connaissances**, il doit aussi s'assurer que **les outils et méthodes pédagogiques sont adaptés au contexte**. En distanciel, **l'ancrage pédagogique et la structuration des activités sont encore plus essentiels** pour garantir une expérience d'apprentissage efficace et engageante.

Séance du 9 décembre 2024 : Animation de Antoine

1. Les idées essentielles retenues

- **L'importance du centrage de la formation sur un objectif clair**
 - Un **centre de gravité** doit être identifié pour éviter la dispersion des activités.
 - Ici, l'activité principale était **l'étude de cas**, mais elle aurait pu être exploitée davantage.
 - Il faut bien réfléchir à ce que signifie **vérifier les acquis** : répéter une information ne signifie pas forcément qu'elle est comprise.
- **L'ajustement des activités pédagogiques à l'objectif**
 - Le quizz en ligne prévu n'a pas pu être réalisé, ce qui a soulevé la question de son **utilité réelle** dans la formation.
 - L'utilisation d'exemples concrets de titres d'articles a été bien perçue par les apprenants.
 - L'équilibre entre **quantité d'informations et profondeur d'apprentissage** est un élément clé dans la conception d'une formation.
- **Le rôle des consignes et du travail en groupe**
 - La rédaction de titres d'articles est un exercice qui nécessite une **approche structurée**.
 - Il aurait été pertinent de définir **clairement les consignes** : faut-il lire tout l'article ou seulement certains passages ?
 - Le **choix des articles** influence la capacité des apprenants à s'appropriier les notions et à produire des titres pertinents.
- **L'influence de la posture du formateur sur l'apprentissage**
 - Antoine était **très à l'aise** dans son animation, ce qui a favorisé une bonne ambiance de travail.
 - Il a cependant parfois croisé les bras lorsqu'il était **moins sûr de lui**, ce qui a été perçu par certains apprenants.
 - Une **présence dynamique** et une **attitude ouverte** renforcent l'engagement des participants.
- **La flexibilité et la gestion des imprévus en formation**
 - Le formateur a bien su **gérer les aléas techniques** et adapter son animation en conséquence.
 - La capacité à **remplacer une activité prévue par une autre** (ex. le quizz oral au lieu du quizz en ligne) est une compétence essentielle en formation.

2. Le vocabulaire nouveau à retenir

- **Centre de gravité pédagogique** : activité centrale qui structure une formation et autour de laquelle les autres activités s'articulent.
- **Ancrage mémoriel** : méthode visant à renforcer la rétention des connaissances en les reliant à des activités interactives.
- **Consigne opératoire** : consigne précise qui guide efficacement l'apprenant dans l'exécution d'une tâche.

- **Transfert des connaissances** : capacité des apprenants à réutiliser ce qu'ils ont appris dans un contexte réel.

3. Les questions nouvelles ou celles qui restent en suspens

- Comment s'assurer que les apprenants vont **réellement appliquer les notions** vues en formation ?
- Comment évaluer efficacement la compréhension sans tomber dans une simple **récitation d'informations** ?
- Quelle est la meilleure façon d'**adapter le niveau de difficulté** d'un exercice pour maximiser l'apprentissage sans décourager les participants ?
- Comment mieux **exploiter les résultats d'un quizz ou d'un exercice** pour approfondir la réflexion des apprenants ?

4. Ce qui m'a étonné, bousculé, dérangé

- **L'équilibre entre quantité et profondeur d'apprentissage** : il faut parfois choisir entre couvrir un large éventail de notions et approfondir quelques concepts clés.
- **L'impact de la posture corporelle du formateur** : même un détail comme croiser les bras peut être perçu comme un signe de doute ou de fermeture.
- **La difficulté du travail en groupe** : sans consignes claires, les apprenants peuvent perdre du temps à comprendre la tâche au lieu de se concentrer sur son objectif pédagogique.

5. Ce qui s'est clarifié

- **L'importance de bien calibrer les consignes** pour éviter les confusions et maximiser l'efficacité d'un exercice.
- **Le rôle des supports visuels** : une présentation trop animée ou kitsch peut nuire à la concentration des apprenants.
- **La nécessité d'un suivi post-formation** : une formation ne garantit pas que les apprenants appliqueront immédiatement ce qu'ils ont appris. Un suivi (ex. bilan à 6 mois) peut renforcer l'impact des apprentissages.

6. Conclusion

Cette séance a mis en évidence **les défis liés à la conception et à l'animation d'une formation interactive**. L'identification d'un **centre de gravité pédagogique**, la **formulation claire des consignes** et l'**exploitation optimale des activités** sont des éléments essentiels pour garantir un apprentissage efficace. **Le rôle du formateur ne se limite pas à la transmission de connaissances**, mais inclut aussi l'adaptation aux imprévus, la gestion du groupe et la mise en place de conditions favorisant l'appropriation des savoirs.

Séance du 16 décembre 2024 : Animation de Sandra

1. Les idées essentielles retenues

- **L'importance de la posture et de la gestion du stress en formation**
 - Sandra a ressenti beaucoup de **stress au début de la formation**, ce qui a impacté sa fluidité et l'a poussée à trop parler et à meubler les silences.
 - Avec le temps, elle s'est **progressivement détendue** et a pu s'éloigner de ses notes, rendant son animation plus fluide.
 - **La gestion des silences** est essentielle : il ne faut pas chercher à les combler systématiquement, mais accepter qu'ils fassent partie de la réflexion des apprenants.
- **L'adaptation des supports pédagogiques aux apprenants**
 - Beaucoup de **documents distribués**, parfois trop longs ou répétitifs, ce qui a perdu certains apprenants.
 - Certains supports **contenaient des informations inutiles** pour l'étude de cas, ce qui a pu créer une surcharge cognitive.
 - Il aurait fallu **mieux distinguer** les documents destinés aux apprenants (support de réflexion) et ceux servant uniquement à la formatrice.
- **Le choix et l'exploitation de la technique pédagogique**
 - **L'étude de cas** était pertinente pour le sujet, mais elle aurait pu être mieux exploitée :
 - Plus de temps aurait dû être accordé aux apprenants pour **analyser les documents et sélectionner les informations pertinentes**.
 - La phase de restitution et de débat aurait pu être plus développée pour enrichir les échanges.
 - Le guidage de la formatrice a parfois été trop fort, avec des **questions fermées qui induisaient les réponses** au lieu de laisser les apprenants formuler leur propre réflexion.
- **L'importance de la prise en compte de l'imprévu et de l'incertitude**
 - La formatrice a voulu **trop cadrer** les échanges, ce qui a parfois empêché les apprenants de formuler des réponses divergentes et d'explorer plusieurs pistes de réflexion.
 - **Laisser place à l'imprévu** et accepter que les réponses des apprenants ne suivent pas toujours le chemin prévu est un levier pédagogique puissant.
- **Le rôle de la légitimité et de la confiance en soi en tant que formatrice**
 - Sandra s'est perçue comme **moins expérimentée que ses collègues**, ce qui a impacté son assurance.
 - Mme Betton a rappelé que la légitimité d'un formateur vient non seulement de son expertise, mais aussi de **la confiance qu'il a en sa posture et en ses choix pédagogiques**.

2. Le vocabulaire nouveau à retenir

- **Surcharge cognitive** : lorsqu'un apprenant reçoit trop d'informations en même temps, ce qui limite sa capacité à assimiler efficacement.

- **Étude de cas** : méthode pédagogique permettant d'analyser une situation réelle ou fictive pour en tirer des enseignements.
- **Consignes opératoires** : instructions précises permettant aux apprenants d'effectuer une tâche avec autonomie.
- **Accepter l'incertitude pédagogique** : ne pas vouloir tout contrôler et laisser émerger des discussions imprévues qui enrichissent l'apprentissage.

3. Les questions nouvelles ou celles qui restent en suspens

- Comment mieux structurer et filtrer les documents à distribuer aux apprenants pour éviter une surcharge d'informations ?
- Comment laisser plus d'espace aux apprenants pour qu'ils puissent **formuler leurs propres réflexions sans être guidés vers une réponse précise** ?
- Comment accepter que les apprenants ne suivent pas forcément **le chemin prévu** tout en maintenant la cohérence de l'apprentissage ?
- Quelles techniques permettent de **mieux gérer le stress et les silences** en formation ?

4. Ce qui m'a étonné, bousculé, dérangé

- **Le besoin constant de meubler les silences** : cela empêche parfois les apprenants de réfléchir et de participer pleinement.
- **L'excès d'informations** dans les supports : trop de documents peuvent **ralentir** l'apprentissage au lieu de l'enrichir.
- **L'impact de la légitimité perçue** : la confiance du formateur en son propre rôle influence fortement son efficacité et la réception de la formation par les apprenants.

5. Ce qui s'est clarifié

- **L'importance d'un bon équilibre entre guidage et autonomie** dans une formation.
- **Le rôle des études de cas** : elles sont pertinentes si elles sont bien cadrées et laissent assez de liberté aux apprenants pour analyser et discuter.
- **Accepter l'imprévu** en formation peut être bénéfique : les moments inattendus sont souvent les plus riches pédagogiquement.
- **La légitimité du formateur** n'est pas seulement une question d'expérience, mais aussi de posture et d'assurance.

6. Conclusion

Cette séance a mis en évidence les défis liés à la gestion du stress, à l'exploitation des supports pédagogiques et à l'importance d'un équilibre entre cadrage et autonomie. En formation, accepter l'imprévu, laisser les apprenants explorer leurs propres réflexions et ne pas surcharger les supports sont des éléments clés pour une transmission efficace des connaissances. La posture et la confiance en soi du formateur jouent également un rôle fondamental dans la réussite d'une session pédagogique.

Séance du 16 décembre 2024 : Animation de François

1. Les idées essentielles retenues

- **L'importance du choix des techniques pédagogiques et de leur exploitation**
 - François a utilisé deux techniques principales : le métaplan (post-its) et l'étude de cas.
 - Les deux méthodes étaient pertinentes, mais elles ont concurrencé l'organisation du temps et ont empêché une exploitation approfondie de l'étude de cas.
 - L'étude de cas a été bien choisie pour travailler sur la capacité à analyser et organiser un dossier sinistre, mais le manque de temps a limité la discussion et le traitement pédagogique des résultats.
- **Le calibrage du contenu et des documents**
 - Le contenu dense et la volonté de transmettre beaucoup d'informations ont rendu l'animation plus difficile à structurer.
 - Une partie du contenu aurait pu être intégrée directement dans l'étude de cas plutôt qu'en introduction pour éviter une surcharge d'informations au début.
 - L'exposé préliminaire était peut-être trop long, ce qui a ralenti l'entrée dans l'activité principale.
- **L'exploitation pédagogique du métaplan et de l'étude de cas**
 - Le métaplan avec les post-its a bien fonctionné pour faire émerger les représentations des apprenants, mais son usage aurait pu être simplifié :
 - Un simple brainstorming aurait peut-être suffi pour initier la réflexion sans alourdir l'organisation.
 - Le temps consacré à la catégorisation des éléments par post-it était trop court pour être pleinement exploité.
 - L'étude de cas a bien permis de travailler sur la prise de décision et l'analyse d'informations, mais elle aurait mérité plus de temps pour approfondir les échanges.
- **La gestion du temps et de la participation des apprenants**
 - La gestion du temps a été un défi : la séance a duré 55 minutes au lieu des 45 prévues.
 - La participation des apprenants, bien que dynamique, a consommé beaucoup de temps, ce qui a empêché de finaliser certains exercices comme prévu.
 - Il est important d'anticiper l'équilibre entre interaction et progression du contenu pour éviter des frustrations liées au manque de temps pour certaines activités.
- **Le rôle du formateur dans la structuration et l'animation de la séquence**
 - François a été attentif aux apprenants, mais son stress du début l'a poussé à lire ses notes, ce qui a affecté la fluidité de l'introduction.
 - À mesure que la séance avançait, il a pris de l'aisance, rendant son animation plus interactive et naturelle.
 - La gestion de la participation doit être prise en compte dans la conception pédagogique : trop d'interactions non cadrées peuvent déséquilibrer le déroulement de la formation.

2. Le vocabulaire nouveau à retenir

- Métaplan : technique pédagogique utilisant des post-its pour organiser des idées et structurer une réflexion collective.
- Exposé préliminaire : introduction posant les bases théoriques nécessaires avant une activité pratique.
- Surcharge cognitive : accumulation excessive d'informations rendant l'apprentissage plus difficile.
- Gestion de la participation : équilibre entre interaction et progression du contenu pédagogique.

3. Les questions nouvelles ou celles qui restent en suspens

- Comment mieux intégrer le contenu théorique dans l'activité principale (ex. étude de cas) pour éviter une longue introduction ?
Quel est le meilleur moyen de calibrer la participation des apprenants pour éviter qu'elle n'empiète sur le temps des activités prévues ?
- Comment choisir entre deux techniques pédagogiques quand elles risquent de se concurrencer dans une même séquence ?
- Faut-il toujours utiliser un métaplan ou un simple brainstorming peut-il suffire dans certains cas ?

4. Ce qui m'a étonné, bousculé, dérangé

- L'impact du choix des méthodes pédagogiques sur la gestion du temps : le fait d'avoir deux approches majeures (métaplan + étude de cas) a compliqué l'animation.
- L'effet d'un exposé préliminaire trop dense : trop de contenu au début peut ralentir la dynamique et noyer les apprenants sous trop d'informations.
- L'importance de la gestion des interactions : trop de participation peut paradoxalement nuire à l'efficacité pédagogique si elle n'est pas bien cadrée.

5. Ce qui s'est clarifié

- L'étude de cas est une excellente méthode pour travailler l'analyse et la prise de décision, mais elle doit être bien exploitée en laissant du temps à la discussion.
- Un métaplan doit être bien réfléchi dans son usage : si son objectif est uniquement de faire émerger des idées, un brainstorming peut être plus efficace et rapide.
- L'équilibre entre apport théorique et activité pratique est clé : il faut éviter de donner trop d'informations en amont et privilégier une introduction plus synthétique.
- L'interaction est essentielle, mais doit être contrôlée pour ne pas déséquilibrer le déroulement de la formation.

6. Conclusion

Cette séance a mis en évidence les défis liés à la gestion du temps, à la structuration du contenu et à l'exploitation des techniques pédagogiques. L'étude de cas était une approche pertinente, mais elle aurait gagné à être plus approfondie avec une meilleure gestion du temps. Le métaplan, bien que pertinent, aurait peut-être pu être remplacé par une méthode plus simple pour éviter une surcharge d'activités. La séance souligne l'importance d'un équilibre entre théorie et pratique, entre participation et progression du contenu, afin d'optimiser l'apprentissage des apprenants.

Séance du 6 janvier 2025 : Animation de Mohamed (moi-même)

1. Déroulement de l'animation

Le 6 janvier 2025, j'ai animé une séquence pédagogique sur la **commercialisation de la formation** « **Gestion de projet avec la méthode Scrum** ». L'objectif principal était de transmettre aux apprenants des **repères clés** pour comprendre Scrum, mais surtout pour apprendre à valoriser cette formation auprès d'un public de commerciaux.

Dès le début, j'ai présenté les **objectifs pédagogiques** de la séance et précisé que **mon intention** n'était pas de former des experts en Scrum, mais de leur donner suffisamment d'éléments pour qu'ils puissent **pitcher** cette formation de manière convaincante pour pouvoir la vendre. J'ai ensuite déroulé mon intervention en plusieurs étapes :

1. Introduction et cadrage

- Présentation de la méthode Scrum et de ses principes fondamentaux.
- Explication du rôle des commerciaux dans la diffusion de cette formation.

2. Exposé interactif

- Présentation des concepts clés à l'aide de **schémas et croquis** pour **faciliter la compréhension et la mémorisation**.
- Utilisation d'**analogies** pour relier Scrum à des notions plus familières.
- Réponses aux questions en temps réel, avec des reformulations pour s'assurer de la bonne compréhension.

3. Problèmes rencontrés et ajustements

- **Contrainte de temps** : j'ai dû passer rapidement sur certains slides pour respecter le timing, ce qui m'a empêché de **montrer l'exercice prévu avec ChatGPT**.
- **Trop d'objectifs pour une seule séance** : je me suis rendu compte que j'avais **voulu condenser trop d'informations** en 45 minutes.
- **Sous-titrage en anglais** sur mes supports : cela a perturbé certains apprenants.

4. Clôture et retour des apprenants

- J'ai terminé en proposant des **éléments concrets** pour approfondir la compréhension après la formation.
- D'après les **impressions des participants**, qui ont majoritairement apprécié la clarté de la présentation mais qui ont trouvé que **le lien avec l'aspect commercial** aurait pu être plus approfondi.

2. Les idées essentielles retenues

• L'adaptation du contenu en fonction du contexte et du public cible

- La formation originale est conçue pour des commerciaux, mais ici le public était différent, ce qui a rendu l'animation plus complexe.
- L'objectif n'est pas de rendre les commerciaux experts de la méthode Scrum, mais de leur donner des repères pour qu'ils puissent présenter et vendre la formation.

- Il aurait été utile d'introduire davantage le contexte professionnel réel pour mieux ancrer l'apprentissage dans une logique de transfert des connaissances.
- **Le challenge du temps et du calibrage des objectifs**
 - Plusieurs participants ont noté que les objectifs pédagogiques étaient trop nombreux pour une séquence d'une heure.
 - J'ai passé plusieurs slides rapidement pour respecter le timing, ce qui a généré du stress.
 - Le manque de temps a empêché de montrer l'outil ChatGPT, pourtant essentiel dans l'approche prévue.
- **L'efficacité des supports visuels et des méthodes de vulgarisation**
 - Les schémas, croquis et analogies ont été très appréciés, facilitant la compréhension d'un sujet complexe.
 - L'utilisation spontanée d'un schéma en réponse à une question a été perçue comme une bonne pratique pédagogique.
 - Cependant, le sous-titrage en anglais a perturbé certains apprenants, ce qui montre l'importance d'adapter les supports à l'environnement linguistique du public.
- **La place de l'interaction et de la flexibilité pédagogique**
 - L'agilité dans la navigation entre les slides et l'adaptation aux questions ont été appréciés par les apprenants.
 - J'étais attentif aux signaux non verbaux des participants, ce qui m'a permis d'ajuster son discours en temps réel.
 - Cependant, le format expositif a dominé, alors que la formation aurait dû intégrer plus d'exercices pratiques pour renforcer la dimension commerciale de l'apprentissage.
- **L'importance du transfert des acquis en situation professionnelle**
 - La formation visait à donner aux commerciaux des arguments pour vendre la formation sur Scrum.
 - Pourtant, l'animation s'est davantage focalisée sur la compréhension de la méthode Scrum elle-même plutôt que sur la mise en situation commerciale.
 - Un travail plus poussé sur la production d'arguments et la mise en application aurait renforcé l'impact pédagogique. D'ailleurs c'était l'objectif de l'atelier pratique avec l'assistant GPT pour simuler un dialogue de prospection commerciale.

3. Le vocabulaire nouveau à retenir

- **Vulgarisation pédagogique** : rendre un sujet complexe accessible à un public non expert.
- **Transfert des acquis** : capacité à réutiliser les connaissances en situation réelle.
- **Méthode expositive** : technique pédagogique où le formateur transmet l'information de manière magistrale.
- **Ancrage pédagogique** : introduction permettant de situer un apprentissage dans son contexte et de donner du sens à la formation.

4. Les questions nouvelles ou celles qui restent en suspens

- Comment mieux structurer les objectifs pédagogiques pour qu'ils soient réalisables dans une séquence d'une heure ?
- Comment intégrer plus d'interaction et d'exercices pratiques dans une formation destinée aux commerciaux ?
- Quelle est la meilleure manière d'introduire un outil comme ChatGPT sans prendre trop de temps sur l'exposé principal ?
- Comment articuler un contenu technique (Scrum) avec un objectif commercial (vendre la formation) sans perdre en clarté ?

5. Ce qui m'a étonné, bousculé, dérangé

- La difficulté de jongler entre un contenu dense et un timing court : la contrainte du temps a empêché d'aborder certains points importants.
- Le rôle dominant de la méthode expositive : malgré une bonne vulgarisation, le manque d'exercices pratiques a limité l'engagement actif des participants.
- L'enjeu du transfert des acquis : le lien entre la formation et son application commerciale n'a pas été assez travaillé.

6. Ce qui s'est clarifié

- L'importance d'adapter une formation à son public cible : un contenu conçu pour un public technique ne peut pas être transposé tel quel à un public commercial.
- Le rôle clé de la structuration des objectifs pédagogiques : il vaut mieux réduire le nombre d'objectifs pour maximiser l'efficacité d'une formation courte.
- La nécessité d'intégrer des exercices pratiques pour assurer l'appropriation et l'application des connaissances.

7. Analyse des points forts de l'animation

- **Clarté et vulgarisation du contenu**
J'ai réussi à rendre un sujet complexe **accessible et compréhensible** grâce à des schémas, des croquis et des analogies bien choisies. Ces supports ont facilité la **mémorisation** des concepts et ont aidé à structurer mon discours.
- **Disponibilité et réactivité**
J'ai su **m'adapter aux questions des participants** et naviguer rapidement dans les slides pour illustrer mes réponses en temps réel. La **reformulation et l'écoute active** ont été des atouts pour m'aider à maintenir l'attention et favoriser l'engagement des apprenants.
- **Interaction et engagement des apprenants**
J'ai observé une forte participation, ce qui montre que le contenu était **stimulant et intéressant**. Les questions posées démontraient une réelle volonté d'approfondir la compréhension. Cela était déjà un bon signe car mon intention était de sensibiliser les apprenant sur le sujet et réveiller leur curiosité sur le sujet pour continuer à apprendre en autonomie après cette séquence.
- **Bonne gestion des signaux non verbaux**
J'ai pu repérer des signes de confusion ou d'intérêt chez les apprenants, ce qui m'a permis d'ajuster mon rythme et mon approche en fonction de leurs réactions.

8. Axes d'amélioration

- **Mieux calibrer les objectifs pédagogiques**
J'ai tenté de couvrir **trop de notions** en trop peu de temps. Il aurait été plus efficace de **réduire le nombre d'objectifs** et de me concentrer sur **une approche plus ciblée** : par exemple, mettre davantage l'accent sur la manière de **pitcher la formation** plutôt que sur les principes détaillés de Scrum.
- **Accorder plus de place à la mise en pratique**
La formation aurait gagné en efficacité si j'avais **prévu une activité plus immersive** où les apprenants auraient pu **s'entraîner concrètement** à argumenter la vente de la formation Scrum. Cet entraînement était prévu pendant l'activité avec la simulation avec un assistant virtuel IA ChatGPT (cf. point suivant).
- **Améliorer la gestion du temps**

Le stress du timing m'a poussé à **passer trop vite sur certains points** et à sauter des parties importantes, comme l'utilisation de **ChatGPT pour l'entraînement commercial**. Une meilleure structuration du **scénario pédagogique** aurait permis d'éviter ces ajustements de dernière minute.

- **Clarifier le lien entre théorie et application commerciale**

Même si les participants ont bien compris Scrum, le lien avec la **valorisation commerciale de la formation** aurait pu être mieux développé. J'aurais dû **présenter des cas concrets** et montrer comment un commercial peut utiliser ces connaissances pour convaincre un client.

9. Conclusion

Cette séance a mis en évidence les défis liés à l'adaptation d'une formation technique pour un public commercial, ainsi que la nécessité de bien calibrer les objectifs et le contenu pour respecter le temps imparti. La vulgarisation et les supports visuels ont été des points forts, mais l'absence d'exercices pratiques et de mise en situation commerciale a limité le transfert des acquis. Une meilleure articulation entre la compréhension de la méthode Scrum et son application commerciale aurait renforcé l'efficacité de la formation.

Cette expérience d'animation a été **un véritable exercice d'adaptation et de réflexion pédagogique**. Ce qui m'a frappé, c'est **la différence entre une formation destinée à des commerciaux et une formation technique sur Scrum** : il ne suffit pas de bien expliquer un concept, il faut surtout **le rendre actionnable dans un contexte donné**.

J'ai appris que :

- **Moins, c'est mieux** : Il vaut mieux traiter **moins de notions mais en profondeur**, en laissant plus de place à l'application concrète.
- **Le transfert des acquis est essentiel** : J'ai pris conscience que **l'objectif n'est pas seulement de comprendre**, mais de **pouvoir utiliser ces connaissances dans un cadre professionnel**.
- **L'animation nécessite une flexibilité constante** : Il est important de **garder une marge de manœuvre** pour ajuster le déroulé en fonction des réactions du groupe.
- **La mise en situation doit être au cœur de la formation** : À l'avenir, je m'assurerai d'**intégrer systématiquement une phase pratique**, car c'est elle qui permet réellement d'ancrer les apprentissages.

En conclusion, **cette séquence m'a fait évoluer dans ma posture de formateur**. J'ai pris conscience que l'efficacité d'une formation ne repose pas seulement sur la transmission des connaissances, mais surtout sur la **capacité à créer un lien entre le contenu et son application concrète**. Cette expérience me servira dans mes futures interventions pour **rendre mes formations encore plus impactantes et adaptées au public visé**.